

**Syrie - Allemagne - Conférence de
presse conjointe de M. Jean-Yves Le
Drian, ministre de l'Europe et des
affaires étrangères, et de M. Sigmar
Gabriel, vice-chancelier, ministre
fédéral des affaires étrangères -
Propos de M. Le Drian
(Berlin, 22 mai 2017)**

(...)

Q - Qu'est-ce qui va changer dans la politique syrienne de la France sous le président Macron ?

R - A plusieurs reprises, j'ai eu l'occasion de dire que pour la France, Daech était notre ennemi et que Bachar al-Assad était l'ennemi de son peuple. Daech est notre ennemi et il faut le combattre et le réduire. C'est ce qui se passe aujourd'hui. La France va poursuivre ce travail au sein de la coalition, dont elle est l'un des acteurs majeurs, que ce soit dans l'action de la coalition en Irak et en Syrie et plus particulièrement dans la nécessité de réduire la présence de Daech à Raqqa et d'aboutir à l'élimination de Daech en Syrie. Ces dispositions sont en cours et je suis tout à fait convaincu que nous y aboutirons d'ici la fin de l'année.

Mais la solution en Syrie ne peut être uniquement militaire. Il y a ce préalable sur Raqqa, mais, parallèlement, il faut en même temps préparer une solution politique. La France estime qu'une solution politique, d'abord provisoire, doit être trouvée pour permettre au cessez-le-feu de se maintenir et même de s'étendre, puis que cette solution devra évoluer vers une solution politique plus définitive négociée sous l'égide des Nations unies et dans le cadre du forum de Genève. Toute l'action du président Macron sera de faire en sorte que celui-ci puisse être inclusif et permette d'aboutir à une solution politique, nécessaire pour arriver enfin à l'arrêt des massacres et donner un peu d'espoir pour le peuple syrien, victime depuis plusieurs années de cette tragédie. (...)/.